

À Monsieur Philippe de Noailles,
duc de Mouchy,

Monsieur,

C'est avec un réel sentiment de reconnaissance que nous vous dédions ce volume qui contient de nombreux documents provenant des archives de la Maison de Noailles, héritière de Mme de Maintenon, en particulier de ces volumes de correspondance auxquels vous nous avez généreusement donné accès.

L'image de Mme de Maintenon, vous le savez, est brouillée, pour de multiples raisons ; n'a-t-elle pas gardé elle-même bien des secrets ? Par le truchement des deux correspondantes qui figurent dans ce livre, et pour la première fois à ses côtés, Mme de Caylus et Mme de Dangeau, nous espérons rendre sensible, par des documents irréfutables, la vérité des sentiments de la seconde épouse du roi Louis XIV.

Le maréchal de Noailles, votre ancêtre, fit confiance au premier biographe de Mme de Maintenon, La Beaumelle. Ce « petit barbouilleur » intéressé, au jugement sévère de Voltaire, ne recherchait qu'un « débit infailible » et dans ce but, il a interprété à sa guise les faits, contribuant à répandre des légendes, qui ont toujours cours aujourd'hui. D'autre part, dans les neuf volumes de lettres qu'il a publiés, il a corrompu sans scrupule les documents qui lui avaient été confiés en partie par la famille de Noailles.

Grâce à vous, nous sommes pratiquement les premiers, depuis La Beaumelle et Voltaire, et au siècle dernier Geffroy, à exhumer ces lettres et billets. Puisse notre travail, que nous avons voulu le plus rigoureux possible et en même temps accessible au public cultivé, donner raison à la piété de la famille de Noailles, gardienne de ces précieux documents, et faire mieux connaître une femme qui appartient à la grande histoire et à celle de la vie du cœur.

En vous redisant merci, permettez-nous, Monsieur, de terminer cette dédicace en nous déclarant, comme le firent, en des temps moins désinvoltes, nos devanciers, vos très humbles et obéissants serviteurs,

P.-E. L. et M. L.